ANTOINE-VINCENT ARNAULT 1766–1834

L'huître et le marsouin

Fable X, Livre III.

« Enfin j'ai trouvé le repos ! »
Disait une huître de Marène.
« Fidèle au nœud qui nous enchaîne,
Ce roc me défendra des flots :
Nous ne faisons qu'un ; je défie
Au trident de nous séparer ;
Je défie au temps d'altérer
La tendre amitié qui nous lie. »
« — L'amitié, repart un marsouin,
De sa nature est peu constante,
Quand le besoin qui la cimente
N'est pas un mutuel besoin.
À maint courtisan qui s'accroche
Après maint puissant, c'est pourquoi
Je dis : — Crains le flot qui s'approche ;
Bien que tu tiennes à la roche,
La roche ne tient pas à toi. »